



Auteur : PIQUEMAL Michel
Illustrateur : MERLIN
Éditeur : Albin Michel Jeunesse
Année première édition : 2005
Nombre de pages : 36 p.

Mots-clés : biographie • intericonicité • mise en réseau • art - culture • exclu

Résumé

Cet album raconte l'histoire vraie de Pierre Avezard né en 1909, difforme, borgne et presque sourd, berger puis vacher qui construit seul un fabuleux manège avec des matériaux de récupération. Confronté aux moqueries de toutes sortes depuis sa tendre enfance, Pierre a appris à se défendre. Quand arrive la Seconde Guerre mondiale, Pierre n'est pas mobilisé et reste à la ferme. Avec des bouts de ferraille, il construit divers objets qu'il anime pour donner vie à ses rêves. Au fil des accumulations, l'idée d'un manège prend forme et Pierre invite les gens à visiter sa Fabuloserie, un moyen de se réconcilier avec le monde qui l'entoure.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'ouvrage est en **intericonicité** avec les œuvres de l'artiste Pierre Avezard. En effet, en mêlant ses illustrations à des photos de la Fabuloserie, musée situé dans l'Yonne, Christophe Merlin transforme un témoignage historique en légende qu'on raconte à la veillée. La **biographie** de Pierre Avezard se transforme en hommage aux créateurs dépourvus de **culture** artistique qui engendrent de « l'art brut ».

Le narrateur externe semble se contenter de raconter, mais au fil de l'album, on perçoit la montée de son empathie vis à vis de son personnage, et il finit par l'exprimer explicitement à la fin quand, pour la première fois, il utilise la première personne : « *Mais dans le rire des enfants, / j'entends le rire d'un innocent (...)* », « innocent » étant alors à comprendre dans les deux sens du terme. L'empathie du narrateur atténue la cruauté des réactions vis à vis de cet être « **exclu** », mais les images, dans des styles différents, montrent tous les affrontements : entre Pierre et les enfants de l'école qui ont l'air de fantômes, entre Pierre et les valets de la ferme bien plus effrayants en gros plan que le visage tordu du héros. Un débat sur la signification de la dernière phrase de l'album « *Si on avait écouté certains...* » sous-tendant l'idée d'un procès larvé de la société contre un « *innocent* » permet d'approfondir la réflexion.

Point particulier

Dans le cadre d'une **mise en réseau**, on fera découvrir aux élèves un roman de Michel Piquemal qui révèle son intérêt pour les créateurs hors-normes, « Le Jobard » (Milan) où le héros construit une tour et un manège à l'aide de bouteilles, aidé par une bande d'enfants, et la pièce de théâtre de Suzanne Lebeau, « Petit Pierre » (Théâtrales Jeunesse), qui s'appuie également sur la vie de Pierre Avezard. On pourra comparer « Le manège de Petit Pierre » à l'album « Le type de Philippe Barbeau » (L'atelier du poisson soluble), selon deux points de vue : d'une part, la question de la différence, d'autre part le témoignage de réalité puisque l'album de Michel Piquemal et Merlin raconte une histoire vraie alors que celui de Philippe Barbeau et Fabienne Cinquin prétend être un extrait de journal intime.